



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 2 octobre 2012*

Séance du lundi 1^{er} octobre

Agenda

Lundi 8 octobre

-15h : **François BOURGUIGNON**, directeur de l'École d'économie de Paris : « *Mondialisation et inégalité* ».

-Comité secret

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

Lundi 15 octobre

-9h15 : Entretiens académiques « *États en faillite ? Dettes souveraines et défaillance des États* », présentés par **Gilbert GUILLAUME** (section Législation, droit public et jurisprudence).

-15h : **Gilles DORRONSORO**, professeur à l'université Paris 1 : « *Les tentations ottomanes de la Turquie* ».

Lundi 22 octobre

-9h15 : Entretiens académiques « *L'industrie manufacturière en France* », présentés par **Yvon GATTAZ** (section Économie politique, statistique et finances).

-15h : **Yvon GATTAZ** et **Bertrand COLLOMB** : synthèse des Entretiens de la matinée sur « *L'industrie manufacturière en France* ».

Mardi 23 octobre

Séance de rentrée des Cinq Académies sur le thème de « *La transparence* ».

Lundi 29 octobre

-15h : **Sebastian VEG**, directeur du Centre français d'études chinoises à Hong Kong : « *Le questionnement du monde littéraire chinois d'aujourd'hui* ».

Lundi 5 novembre

-9h15 : Entretiens académiques « *Relecture de Paix et guerre entre les nations 50 ans après* », présentés par **Georges-Henri SOUTOU** (section Histoire et Géographie).

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Bernard ROUGIER** : « *Sens et puissance du salafisme* ».

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 24 septembre, **Marianne Bastid-Bruguière**, président de l'Académie, a appelé aux honneurs de la séance Monsieur Shiokawa Tetsuya, Membre de l'Académie du Japon, Professeur honoraire de l'Université de Kyoto, auteur d'un ouvrage en français intitulé *Entre foi et raison : l'autorité. Études pascaliennes* (Paris, Honoré Champion, 2012).

Il a été ensuite procédé à un dépôt d'ouvrage.

François Terré a présenté à ses confrères *Droit, Éthique et Religion : de l'âge théologique à l'âge bioéthique* (Bruxelles, Bruylant, 2012, 476 pages), ouvrage établi sous la direction de Brigitte Feuillet-Liger et Philippe Portier, avec une préface de **Raymond Boudon** intitulée « Au-delà du kantisme et de l'utilitarisme ».

Le président a ensuite passé la parole à **Thierry Sanjuan**, professeur à l'université Paris 1, qui a fait une communication intitulée « *Diasporas chinoise et indienne* ».

« La question des diasporas chinoise et indienne », a expliqué l'orateur, « se pose parce que les pays de référence de ces diasporas sont des pays émergents qui bousculent les équilibres économique et géopolitique mondiaux ». L'importance de ces diasporas, a-t-il ajouté, n'est pas seulement numérique (de 35 à 40 millions de personnes pour la Chine et environ 20 millions pour l'Inde), mais aussi et surtout culturelle dans la mesure où leurs membres sont porteurs d'une culture ancestrale originaire des deux grands foyers de civilisation de l'Asie méridionale et orientale.

Mais au-delà de similitudes concernant le mode de constitution de ces deux diasporas, par vagues successives et parfois concomitantes pour les deux populations, Thierry Sanjuan a souligné deux différences fondamentales : d'une part, le rôle des États, plus précisément la stratégie mise en place par l'Union indienne et la Chine par rapport à leurs diasporas respectives, la Chine ayant toujours revendiqué son lien avec les Chinois d'outre-mer alors que l'Union indienne, pendant plusieurs décennies, avait coupé le lien avec sa diaspora propre ; d'autre part, les inscriptions politico-territoriales des deux diasporas, le cas chinois présentant cette particularité que Hong Kong, Macao et Taïwan sont peuplés de Chinois qui ne sont pas considérés par la Chine comme constitutifs de la diaspora bien qu'ils soient de fait des Chinois « de l'extérieur ».

L'orateur a toutefois indiqué une caractéristique commune aux populations indienne et chinoise de la diaspora, à savoir que toutes deux, quel que soit le pays où elles se sont établies, « s'intègrent, mais ne s'assimilent pas ». Elles s'intègrent en effet par le travail, dans les services et le commerce, mais ne s'assimilent pas dans la mesure où elles gardent leur culture, leurs croyances religieuses et s'appuient sur des réseaux de « compatriotes » efficaces et bien constitués.

À l'issue de sa communication, **Thierry Sanjuan** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Jean-Robert Pitte**, **Bertrand Collomb**, **Laurent Stefanini**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-David Levitte**, **Christian Poncelet**,

Ouvrages d'Académiciens

- **Bertrand Saint-Sernin** : *Précis de l'action* (Paris, Les Éditions du Cerf, 2012, 226 pages).
- **Jean Baechler** : « Défense par actions civiles, ONG et démocratie » (page 17 à 41), dans *La société civile, un cheval de Troie ?*, sous la direction de Bernard Owen (Levallois-Perret, Groupe Studyrarna, 2012, 292 pages).

À noter

- **Mireille Delmas-Marty** a été élue membre de l'American Law Institute (ALI), le 21 septembre dernier.
- **Philippe Levillain** participera le mercredi 3 octobre au Vatican au colloque « *Il Concilio Ecumenico Vaticano II alla luce degli archivi dei Patri Conciliari* ». Son intervention aura pour thème « *La storiografia di fronte al Concilio Ecumenico Vaticano II* ».
- **Yvon Gattaz**, président-fondateur de l'association Jeunesse et Entreprises, présidera le colloque national AJE 2012 sur le thème « Enseignement supérieur et emploi : rupture ou continuité », le jeudi 11 octobre, de 14 heures à 17 heures, sur le Campus des Cordeliers de l'université Pierre et Marie Curie. Les discours d'ouverture et de clôture seront respectivement assurés par **Michel Sapin**, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social et **Geneviève Fioraso**, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans la presse

- **Yvon Gattaz** : « Oui, nous avons le secret de l'emploi ! », dans *Les Échos* du vendredi 3 août. Extrait : « *Aujourd'hui, tout le monde admet enfin l'idée que l'emploi vrai – c'est-à-dire l'emploi rentable et durable – n'est finalement engendré que par la croissance, les autres emplois étant des emplois provisoires ou des emplois de substitution.[...] Et si la croissance du pays n'est plus entraînée elle-même par une croissance mondiale, comment peut-on l'inciter puisqu'on ne peut ni la décréter ni l'acheter ? S'il est vrai que de grands projets nationaux ou internationaux peuvent apporter un coup de fouet à la croissance et à son fils préféré l'emploi, ils ne peuvent assurer tout l'emploi d'un pays. [...] L'environnement n'étant plus aussi stimulant qu'avant, comment renouer avec cette croissance créatrice d'emplois . C'est le mystère dont les chefs d'entreprise ont le secret qu'ils ne demandent pourtant qu'à partager : la compétitivité. [...] Cette compétitivité dépend des entreprises elles-mêmes [...], mais au moins autant de leur "écosystème" dans le domaine fiscal, social, administratif, écologique, boursier et beaucoup d'autres. »*
- **Jean-Robert Pitte** : « Pourquoi les Latins aiment-ils l'amer ? », dans *Marianne* du samedi 11 août. Extrait : « *Aujourd'hui, les jeunes géographes tentent de comprendre ce qui relève de la volonté, du hasard, des caprices, des représentations et des idéaux, bref, des actes de liberté des sociétés, mais aussi des individus. C'est tout l'enjeu du champ culturel, qui n'était qu'une frêle branche il y a vingt ans et qui est en plein essor. Il faut chercher à comprendre pourquoi se durcissent les fondamentalismes dans certains territoires du monde et pas dans d'autres, quels sont les ressorts profonds de la montée en puissance des pays émergents ou, sur des thématiques plus légères, les raisons pour lesquelles on aime beaucoup le vert en Allemagne et le rouge en Italie, le sucré de plus en plus et partout dans le monde, mais l'amertume dans les pays méditerranéens... »*
- **Thierry de Montbrial** : « Gouverner à l'ère numérique », dans *Le Monde Eco & Entreprise* du mardi 11 septembre. Extrait : « *L'enseignement majeur du libéralisme (politique ou économique) est que la liberté doit être encadrée par des institutions visant à la consolider dans la durée. De telles institutions ne naissent pas par génération spontanée, comme le montre l'histoire des démocraties occidentales, d'où l'erreur de ceux pour qui il suffit de renverser une dictature et de faire une élection au suffrage universel pour résoudre les problèmes. Cela nous permet de toucher du doigt un problème fondamental de notre époque. Par nature, la Toile ignore les frontières. Or, historiquement, les institutions puisent leur légitimité dans les États-nations. La notion de société civile se définit elle-même dialectiquement par rapport aux États puisqu'un aspect des institutions d'une société civile est d'exercer une fonction critique vis-à-vis d'un gouvernement, lequel veille en retour à ce qu'elles respectent les lois. De ce point de vue, la société civile mondiale n'existe pas davantage qu'il n'y a d'unité politique mondiale. »*
- **Jean Tulard** : « Napoléon dans la steppe russe. La Berezina ne fut pas une bérézina », dans *Valeurs Actuelles* du jeudi 13 septembre. Extrait : « *L'ampleur de la catastrophe a frappé les esprits : en réalité, il n'y eut pas 500 000 morts. Beaucoup avaient déserté, d'autres avaient été capturés et les traînards étaient nombreux. Qui a vaincu Napoléon ? La tactique de la terre brûlée ? Les cosaques ? Le froid ? Les paysans ? En réalité, c'est Napoléon lui-même, qui n'a pas su s'arrêter à Smolensk, qui a marché sur Moscou au lieu de Saint-Pétersbourg et a quitté Moscou trop tard. Est-il pour autant vaincu ? Il n'a pas essuyé de défaite. Dans sa pensée, il peut espérer faire du Niémen, ou, à défaut, de la Vistule, une barrière destinée à contenir l'offensive russe. Il peut lever une nouvelle armée, tant les ressources en hommes de la France sont grandes. »*